

extraordinaires occasionnées par la conflagration de Saint-Jean, N.-B., en 1877, en conséquence de laquelle les compagnies britanniques ont payé près de cinq millions de dollars; un changement s'est produit à la fin de l'année 1887, alors qu'il s'est accusé un solde favorable de \$341,398, lequel s'est augmenté d'année en année, et à la fin de 1892 il était de \$3,648,958, somme qui s'est trouvée réduite à \$3,443,528 à la fin de 1893.

(+ Favorable. — Adverse.)

Année.	Solde.	Année.	Solde.
	\$		\$
1875.....	+ 51,765		
1876.....	+ 89,015	1875 à '76	+ 140,780
1877.....	— 4,210,951	1875 à '77	— 4,070,171
1878.....	+ 676,458	1875 à '78	+ 3,393,713
1879.....	+ 210,430	1875 à '79	— 3,183,283
1880.....	+ 727,389	1875 à '80	— 2,455,894
1881.....	+ 161,162	1875 à '81	— 2,294,732
1882.....	+ 481,511	1875 à '82	— 1,813,221
1883.....	+ 439,797	1875 à '83	— 1,373,424
1884.....	+ 443,919	1875 à '84	— 929,505
1885.....	+ 674,984	1875 à '85	— 254,521
1886.....	+ 237,216	1875 à '86	— 17,305
1887.....	+ 359,243	1875 à '87	+ 341,938
1888.....	+ 752,956	1875 à '88	+ 1,094,894
1889.....	+ 918,128	1875 à '89	+ 2,013,022
1890.....	+ 712,981	1875 à '90	+ 2,726,003
1891.....	+ 470,014	1875 à '91	+ 3,196,017
1892.....	+ 452,941	1875 à '92	+ 3,648,958
1893.....	— 205,430	1875 à '93	+ 3,443,528

Les rapports des opérations générales des compagnies britanniques, qui sont annexés à leurs divers états, sont pris, soit dans les rapports imprimés distribués par les compagnies à leurs actionnaires, soit dans les rapports fournis à la chambre de commerce britannique. Comme ces comptes sont préparés d'une manière qui ne peut être facilement comprise sinon par un expert, j'ai fait cette année une analyse approximative de ces états qu'on trouvera à la page lxxxvii. Deux ou trois seulement de ces compagnies prétendent protéger particulièrement les obligations à compter sous le chef de "primes non acquises," mais les autres mettent de côté sous le nom de "caisse des incendies" une certaine somme qu'elles gardent pour faire face aux éventualités futures, et qui est inscrite contre les compagnies comme passif. J'ai pris 60 pour 100 de la recette annuelle des primes comme représentant approximativement la part des primes afférentes aux risques non expirés, et sur ce chiffre est basé cet item dans nos rapports sur les opérations canadiennes. De plus, dans le cas où les compagnies font des opérations d'assurances sur la vie en même temps que contre l'incendie (l'actif de ces départements devant être tenu dans des comptes séparés d'après la loi impériale), j'ai laissé entièrement de côté les opérations sur la vie, considérant que les fonds d'assurances sur la vie sont plus que suffisants pour faire face aux obligations de ce département, et ainsi le résultat, en ce qui concerne le capital versé, est moins favorable aux compagnies.

COMPAGNIES AMÉRICAINES.

Le total des primes reçues a été de \$1,044,716; le total des pertes soldées a été de \$759,429; et les dépenses générales de \$327,492. La proportion a donc été, en moyenne, de \$72.69 pour les pertes, et de \$31.35 pour les dépenses générales pour chaque \$100 de primes reçues.